



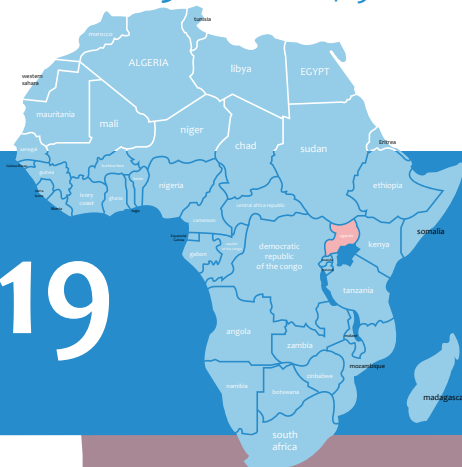
AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

ReSAKSS ECA
Regional Strategic Analysis and Knowledge Support System
by AKADEMIYA2063 & ILRI

012

AKADEMIYA2063 - 12 Octobre /19 Octobre -2020



Bulletin Covid-19

Impact de la pandémie de la COVID-19 sur les prix des denrées de base dans les marchés locaux: Le cas de la banane plantain (matoké) en Ouganda

Paul Guthiga, Leonard Kirui et Joseph Karugia

Dans ce bulletin, nous analysons les effets à court terme de la pandémie de la COVID-19 et des mesures prises par le gouvernement pour la contrôler sur le prix de la banane plantain (connue localement sous le nom de « matoké ») sur les marchés ougandais.

Le matoké est la principale denrée alimentaire de base pour plus de 13 millions de personnes en Ouganda. Les zones de production se situent principalement dans les régions du sud-ouest et du centre, et la production annuelle est estimée entre 10 et 12 millions de tonnes. Il s'agit d'une denrée hautement périssable et donc vulnérable à toute perturbation du marché. Les prix mensuels observés sont comparés aux prévisions de prix qui auraient eu cours sur la base des modèles ARIMA¹ saisonniers et des données sur les prix enregistrés entre janvier 2010 et décembre 2019. Les données sur les prix ont été obtenues auprès de *Farmgain Africa* (service d'information sur la

¹ Acronyme anglais signifiant moyenne mobile intégrée autorégressive (AutoRegressive Integrated Moving Average).

commercialisation et les marchés agricoles).

Notre analyse concerne quatre marchés : le marché d'Owino (à Kampala), de Masaka (au centre de l'Ouganda), de Lira (au nord de l'Ouganda) et de Mbarara (à l'ouest de l'Ouganda). Ces marchés ont été sélectionnés en raison de la disponibilité et de l'exhaustivité des données chronologiques à long terme (2010-2020), conditions nécessaires pour entreprendre une telle analyse. Une estimation des prix hors-COVID-19 a été réalisée en appliquant un modèle permettant de prédire les données sur les prix locaux de janvier 2010 à décembre 2019. Les prévisions de prix sont ensuite comparées aux prix mensuels observés du matoké afin d'évaluer l'impact de la pandémie

DYNAMIQUE DES MARCHÉS LOCAUX DE DENRÉES DE BASE PENDANT LA PÉRIODE COVID

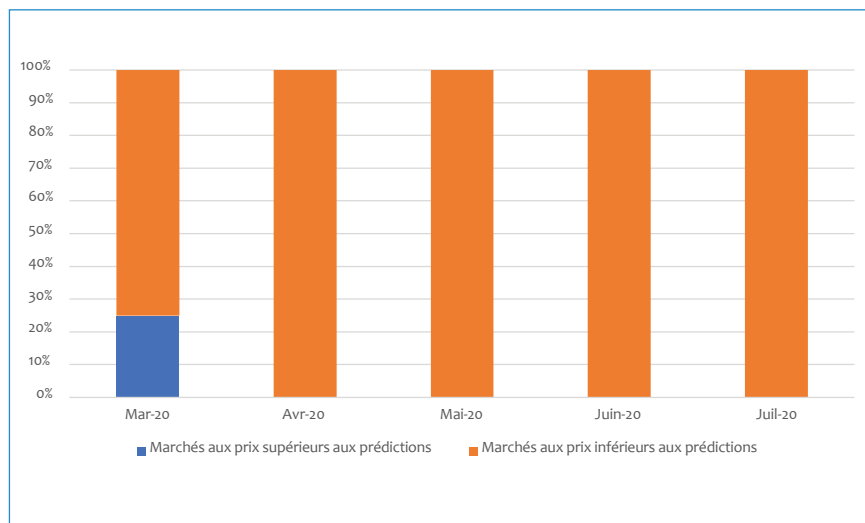
La pandémie risque de perturber davantage les marchés locaux des produits alimentaires, avec des conséquences plus sévères que toutes les crises de ces dernières années, en particulier pour les groupes les plus démunis et les plus vulnérables. En effet, ces derniers sont beaucoup plus affectés par les changements des prix des denrées locales que les autres groupes de population, en raison non seulement d'un pouvoir d'achat plus limité mais aussi des différences au niveau des paniers de consommation. En outre, en temps de crise, les marchés des produits alimentaires de base (igname, manioc, maïs blanc, niébé, mil ou sorgho) présentent souvent des tendances différentes de celles observées pour les produits échangés au niveau mondial comme le riz, le blé ou le maïs jaune. A titre d'exemple, les répercussions de la dernière crise alimentaire mondiale sur le prix des denrées ont été beaucoup plus importantes pour ce dernier groupe de produits. Etant donné que les marchés locaux des denrées de base n'intègrent pas, en général, le système d'échanges au niveau mondial, les prix des denrées sur ces marchés sont souvent à l'abri des chocs du commerce mondial. La particularité de la crise actuelle de Covid-19 est qu'elle entraîne des perturbations de l'offre alimentaire considérable, à la fois au niveau des marchés nationaux et mondiaux.

Du fait du caractère globalisé et des ramifications complexes de cette pandémie, les effets négatifs substantiels résultant de la hausse des prix des denrées alimentaires sont inévitables, en particulier parmi les groupes vulnérables. Les aliments de base jouent un rôle important dans les régimes alimentaires locaux. Les différentes communautés sont affectées différemment selon les produits alimentaires concernés par la fluctuation des prix. Dans un contexte de marchés suffisamment interconnectés, l'évolution des prix d'une même denrée varie en fonction de l'espace et du temps. Ainsi, toute stratégie visant à protéger les moyens de subsistance devrait être bâtie sur une bonne compréhension du comportement des dynamiques des marchés locaux et sur un suivi rigoureux du comportement des prix alimentaires au niveau communautaire. Les chercheurs d'AKADEMIYA2063 et leurs partenaires s'efforcent de fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes nationales des informations qui leur permettront de planifier les effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux et de réagir en conséquence.

Ousmane Badiane, Président

(et des efforts déployés pour y faire face) sur les marchés locaux. Par souci de simplicité, nous interprétons les variations de prix entre -5 % et +5 % comme

Figure 1. Part des marchés avec des prix plus bas/plus élevés que prévu sur les marchés de vente au détail du matoké



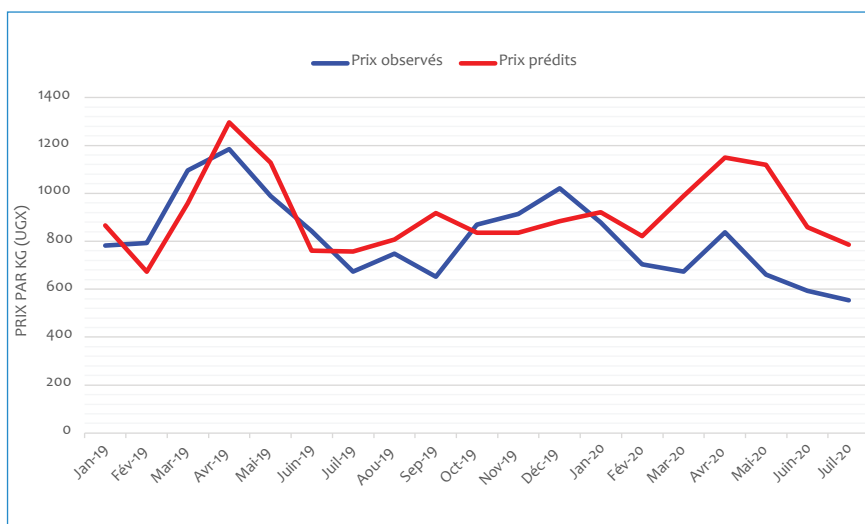
Source: Calcul des auteurs à partir de la base de données sur les prix de Farmgain Africa

indiquant une variation normale des prix et, par conséquent, une absence de perturbations.

Les résultats portent sur la période de mars à juillet, période durant laquelle différentes mesures ont été mises en place pour contenir et contrôler la propagation de la COVID-19 dont le premier cas a été signalé en Ouganda le 21 mars 2020. Le gouvernement a mis en place une série de mesures : restriction stricte du transport et de la circulation des véhicules ; fermeture des hôtels, des restaurants et des lodges ; couvre-feu nocturnes ; fermeture des marchés et imposition de règles strictes pour la réouverture et le fonctionnement des marchés. Parmi ces mesures, certaines ont pu affecter directement ou indirectement les prix des produits agricoles, y compris le matoké. Il s'agit, entre autres, de : la fermeture partielle des frontières et l'obligation d'effectuer un test COVID pour les chauffeurs de camions de fret transfrontalier ; l'interdiction des déplacements inutiles ; l'exigence de désinfection des véhicules de transport ; le port obligatoire d'équipements de protection individuelle pour les chauffeurs de camions ; le couvre-feu nocturne dans tout le pays. Les conclusions sont examinées dans les sections suivantes.

Les restrictions ont affecté le marché du matoké en provoquant une forte baisse des prix

Figure 2: Prédications et prix observés du matoké à Owino (UGX/Kg)



Source: Calcul des auteurs à partir de la base de données sur les prix de Farmgain Africa.

1 UGX = Shilling ougandais

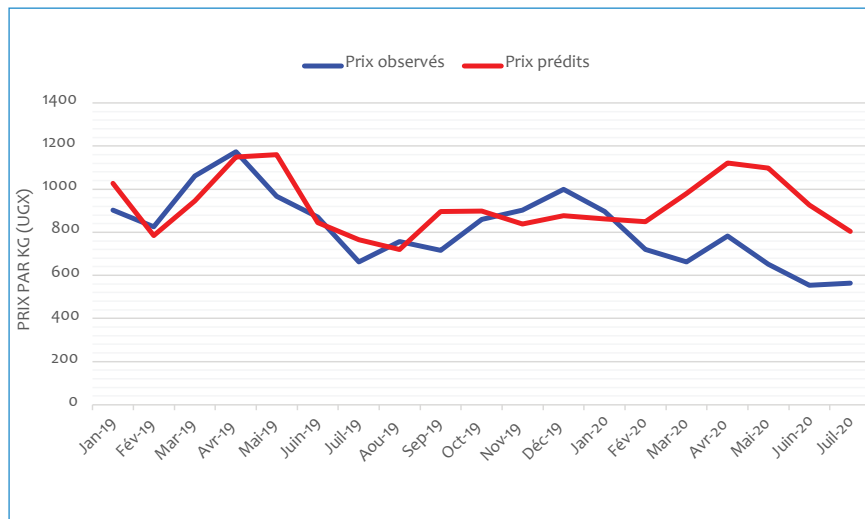
Les mesures de restriction prises par le gouvernement ont conduit à un quasi-effondrement des prix du matoké. Ce phénomène a été largement couvert par les médias locaux en Ouganda. La fermeture des hôtels, des restaurants et des établissements d'enseignement, qui constituent un marché important pour le matoké, a entraîné une baisse de la demande et une chute des prix. Les restrictions de déplacement et la fermeture partielle des frontières ont également affecté l'exportation de bananes vers les pays voisins, sans parler des restrictions strictes à l'intérieur du pays, qui ont également gravement affecté l'accès au marché des vendeurs et des acheteurs de matoké. Le fonctionnement des marchés a également été affecté par les nouvelles procédures opérationnelles standard mises en place par le gouvernement pour contrôler la propagation de la COVID-19.

Les effets de la pandémie de la COVID-19 et des mesures gouvernementales y afférentes sont perceptibles sur le schéma d'évolution des prix du matoké entre mars et juillet dans les marchés locaux. Comme on pouvait s'y attendre, les restrictions promulguées en mars pour limiter la circulation des personnes, qui ont également affecté la circulation des marchandises, ont entraîné une baisse des prix du matoké par rapport aux prévisions à long terme. La Figure 1 montre que tous les marchés (100%) ont enregistré des prix inférieurs aux prévisions, de mars à juillet 2020. Dans la période précédant l'entrée en vigueur des restrictions liées à la COVID-19 (janvier-février 2020), environ 25% des marchés enregistraient des prix supérieurs aux prévisions. Avec l'apparition de la COVID-19 et des restrictions, la baisse des prix s'est étendue à tous les marchés considérés dans l'étude et les prix sont restés en dessous des niveaux prévus tout au long du mois de juillet, le dernier mois couvert par l'étude.

On a observé que les prix sur les marchés de vente au détail se situaient entre -48% et -16% en dessous des prévisions de prix pour la période de mars à juillet 2020

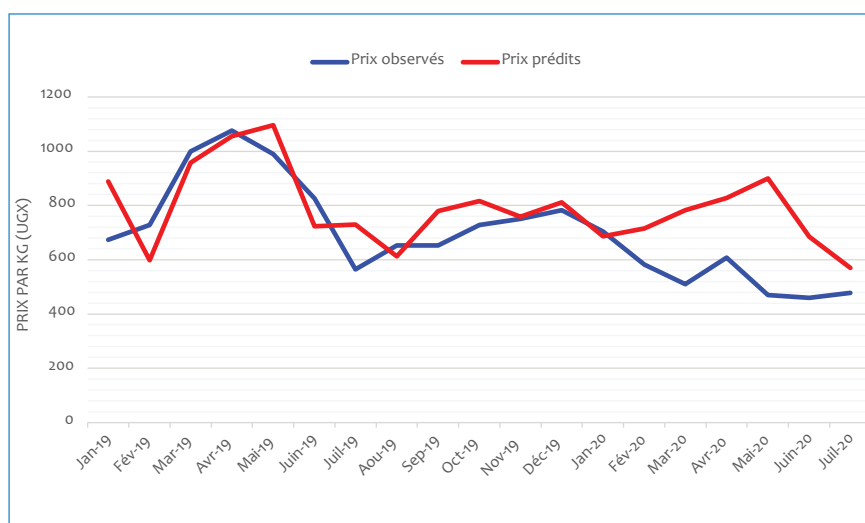
(voir la Figure 6 ci-dessous). Au cours des mois de mai et juin (au plus fort des restrictions), tous les marchés ont connu leur plus importante baisse de

Figure 3: Prédications et prix observés du matoké à Masaka (UGX/Kg)



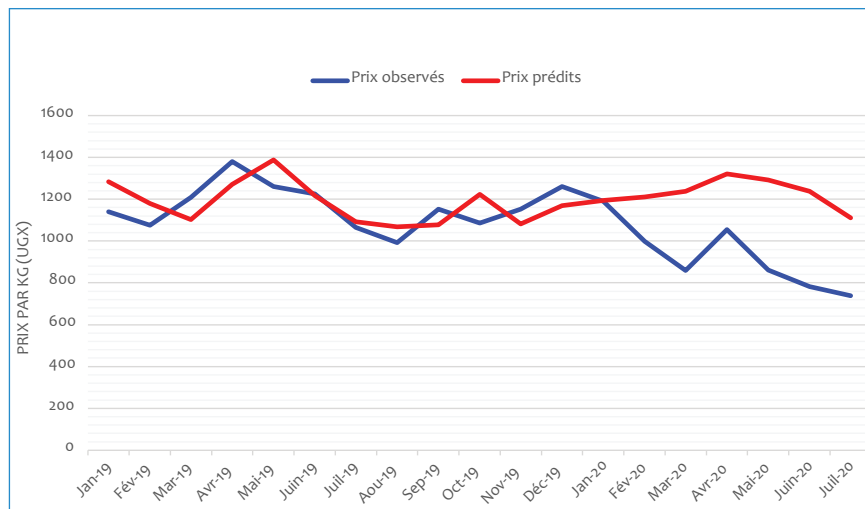
Source: Calcul des auteurs à partir de la base de données sur les prix de Farmgain Africa

Figure 4: Prédications et prix observés du matoké à Mbarara (UGX/Kg)



Source: Calcul des auteurs à partir de la base de données sur les prix de Farmgain Africa.

Figure 5: Prédications et prix observés du matoké à Lira (UGX/Kg)



Source: Calcul des auteurs à partir de la base de données sur les prix de Farmgain Africa

prix. Cette baisse des prix du matoké était prévisible étant donné la nature périssable de ce produit et les mesures de restriction mises en place par le gouvernement, qui ont entravé le transport et le commerce.

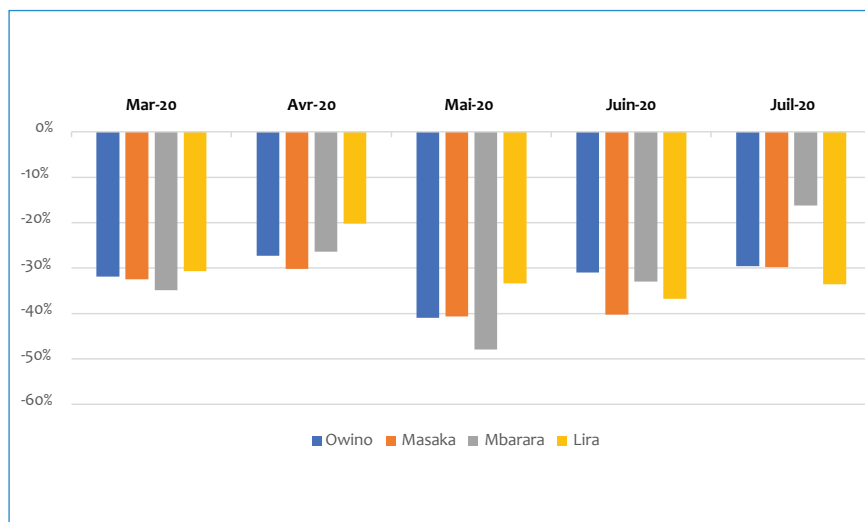
La dynamique des prix locaux est illustrée aux Figures 2 à 5, qui montrent les prix observés et les prévisions de prix du matoké pour les quatre marchés d'Owino, de Masaka, de Mbarara et de Lira. Une tendance similaire est observée sur les quatre marchés ; les prix du matoké sont plus bas que prévu de mars à juillet 2020. Une légère hausse des prix est observée sur tous les marchés au cours des mois d'avril à la suite de l'imposition des restrictions liées à la COVID-19, de la mi-mars jusqu'à la fin du mois. La maladie de la COVID-19 a été déclarée « maladie à déclaration obligatoire » en Ouganda le 17 mars 2020, et dès le 23 mars 2020, plusieurs mesures de restriction ont été mises en place. La hausse uniforme des prix observés au cours du mois d'avril peut donc être interprétée comme une réaction à court terme résultant de l'imposition de ces mesures. Au cours du mois de mai, un léger ajustement des prix à la baisse a été observé sur tous les marchés. La tendance à la baisse des prix s'est poursuivie tout au long des mois suivants, avec un ralentissement de la baisse en juin et juillet.

En juillet, les prix observés et les prévisions tendaient vers une convergence, en particulier sur le marché de Mbarara dans l'ouest de l'Ouganda (voir Figure 4).

Il ressort clairement des tendances observées que la pandémie de la COVID-19 et les correspondantes mesures de contrôle ont exercé un impact significatif, immédiat, uniforme et négatif sur les prix pratiqués dans les marchés locaux. En effet, la chaîne de l'offre du matoké, produit de base périssable, a été littéralement bloquée des zones de production aux marchés de consommation, comme le montre la Figure 6. Il est intéressant de noter que l'évolution des prix du matoké en Ouganda diffère beaucoup de ce qui est observé sur les marchés des produits alimentaires de base dans d'autres pays.

Des études similaires en Afrique de l'Ouest ont montré une évolution différente des prix sur les marchés du mil et du maïs, avec des baisses sur les marchés excédentaires et des augmentations sur les marchés déficitaires (Taondyande et al., 2020).

Figure 6: Différence (en pourcentage) entre les prix observés et les prévisions de prix du matoké (mars à juillet 2020)



Source: Calcul des auteurs à partir de la base de données sur les prix de Farmgain Africa.

Les prix pratiqués dans les marchés du maïs en Afrique australe (Malawi et Mozambique) présentent des tendances similaires à la baisse, principalement dans les marchés des zones frontalières, mais avec plus de variations d'un marché à un autre (Matchaya et al., 2020). L'évolution différente des prix observée en Ouganda pourrait être liée à la nature périssable du matoké (par rapport au mil et au maïs en Afrique de l'Ouest) et au fait que l'Ouganda est davantage un exportateur de ce produit alimentaire de base vers les marchés voisins (marchés des zones frontalières en Afrique australe).

Conclusions

Les mesures prises par le gouvernement pour contrôler et contenir la propagation de la COVID-19 ont entraîné des effets imprévus en perturbant les prix du matoké, un produit alimentaire majeur en Ouganda. Nous avons vu dans ce bulletin que les mesures de confinement ont interrompu la chaîne de distribution du matoké des marchés de production vers les marchés de consommation. Une situation aggravée par la fermeture des hôtels et des restaurants, qui sont des lieux de consommation majeurs de ce produit de base. La baisse des prix observés par rapport aux prédictions s'est poursuivie jusqu'au mois de juillet, malgré un certain assouplissement des mesures initiales.

Le gouvernement a lancé un programme de distribution alimentaire afin de protéger les personnes les plus vulnérables dans les zones urbaines. Le programme ciblait 1,5 millions de personnes dans les zones urbaines des districts de Kampala et de Wakiso, où les populations dont la subsistance

dépend des revenus quotidiens ont perdu leur travail avec la mise en place des mesures. D'autres mesures ont été appliquées, telles que la prolongation du délai de dépôt des déclarations d'impôts, le rééchelonnement des paiements d'impôts dus, la levée des pénalités par l'autorité fiscale ougandaise (URA). Toutefois, à l'avenir, pour mieux gérer les crises telles que celle de la COVID-19, il conviendra d'assurer une perturbation minimale du flux de denrées périssables des exploitations agricoles vers les marchés. En outre, un meilleur ciblage des zones pour lesquelles il convient d'imposer des restrictions contribuerait à réduire la portée des perturbations.

Références

Taondyandé, M., Goundan, Odjo, S., et Yade, M., 2020. Impact de la pandémie de la COVID-19 sur les prix des denrées de base dans les marchés locaux - Le cas des marchés du mil au Sénégal. Bulletin N°003 de la série Covid-19 d'AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda.

Matchaya G; Nhlengethwa, S; Fakudze, B et Greffiths, J., 2020. Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires du Mozambique dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. Bulletin N°008 de la série Covid-19 d'AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda.

Matchaya, G., Fakudze, B., Nhlengethwa, S., et Greffiths, J., . 2020. Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires du Malawi dans le contexte de la pandémie de la Covid-19. Bulletin de la série Covid-19 d'AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda (à paraître prochainement).

L'expertise que nous avons.



L'Afrique que nous voulons.

Référence à citer: Matchaya G; Fakudze, B; Nhlengethwa, S; and Ikhothatseng Greffiths. 2020. Impact de la pandémie de la COVID-19 sur les prix des denrées de base dans les marchés locaux: Le cas de la banane plantain (matoké) en Ouganda. Bulletin Covid-19 No. 12, Octobre. Kigali. AKADEMIYA2063.

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 360 St 8 | 4729 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiya2063.org | w: akademiya2063.org